

À la Roche Percée, l'éclosion des œufs de tortues marines attire toujours autant

ENVIRONNEMENT.

Jusqu'au 29 février, l'Acquarium des lagons donne la possibilité d'assister aux éclosions de tortues marines. À Bourail, tous les matins, les curieux sont formés aux bons gestes à adopter.

Roche Percée à Bourail, 5 heures du matin. Le groupe rassemblé sur le parking n'a qu'un mot à la bouche : « café ». Il faut reconnaître que le réveil est difficile et tout le monde se presse autour du thermos posé sur une table. L'amer du liquide noir a le mérite de réveiller alors que le soleil ne s'est pas encore levé. Après quelques minutes, une voix, celle de Kiam Barri, s'élève : « C'est bon, tout le monde est là ? Très bien, on va pouvoir commencer ». Kiam est le chargé de mission pour l'Acquarium des lagons sur cette activité. « Bienvenue pour cette observation d'éclosions de bébés tortues », sourit le responsable. Les 50 participants se rapprochent et le briefing commence. « Ce matin nous allons observer des bébés tortues marines sortir de leur nid pour rejoindre l'océan. L'équipe scientifique est déjà sur la plage pour repérer les nids et potentiellement des éclosions. Nous allons les suivre de loin et nous approcherons quand tout sera bon », explique le guide. Il ajoute : « En temps normal, la distance à respecter vis-à-vis de ces bébés est de 10 mètres. Aujourd'hui, mes collègues et moi allons vous encadrer donc nous



Difficile de repérer les petites tortues dont la couleur se fond dans le sable. Malgré cela, tout le monde est reparti avec de beaux souvenirs.

Photos B.S.

pourrons nous approcher à 2 mètres d'eux. » Le briefing est terminé, le groupe peut se mettre en route pour la plage.

BEAUCOUP D'ATTENTE...

Arrivés sur le sable, l'émerveillement se fait attendre. Les nids sont vides. Au sol, les traces de dizaines de minuscules nageoires forment de longues processions sur le rivage. « Le plus gros des nids est sorti dans la nuit », explique Kiam. Il ajoute : « Un nid peut contenir une centaine d'œufs. On va donc essayer de voir s'il n'y a pas des retardataires coincés sous le sable et sous les racines ». Les minutes passent, les nids défilent et pas un bout d'écaille à l'horizon. Alors que les participants commen-

cent à s'inquiéter, le talkie-walkie de Kiam s'active soudainement. Un sourire se dessine sur le visage du responsable. « Ils en ont trouvé une », déclare-t-il fièrement.

... MAIS UN SOULAGEMENT

Au centre de la plage de la Roche Percée, les deux scientifiques s'activent autour d'un trou creusé à la main. De leur côté, Kiam et les bénévoles de l'association Bwari Tortues Marines forment un couloir jusqu'aux vagues. Soudain, une petite tête sort du sable. Poussée par son instinct la jeune tortue rejoint l'océan. L'émerveillement se lit dans les yeux des enfants comme dans ceux de leurs parents. De petits encouragements

se font entendre et de délicats applaudissements s'élèvent quand une deuxième tortue sort du sable. Ce seront les deux seules observées ce jour-là. La magie de l'observation de ces êtres fragiles partant affronter un environnement impitoyable suffit à combler le groupe d'observateurs. Arrivés au niveau de l'eau, les vagues emportent les frères reptiles. Leurs carapaces disparaissent sous l'écume avant que les enfants aient pu leur dire au revoir. Commence alors un long périple pour ces animaux qui, un jour, reviendront pondre sur cette même plage, où ils sont nés.

Baptiste Sisco
Baptiste.sisco@hnc.nc

Questions à... Kiam Barri

Pourquoi est-ce si important de protéger les bébés ?

Les tortues ont une stratégie de reproduction dite « du nombre ». C'est-à-dire qu'elles pondent énormément d'œufs mais, derrière, les bébés ont très peu de chances de survie. En temps normal, on rappelle qu'un seul bébé tortue sur mille arrive à l'âge adulte.

Ces dernières années, a-t-on pu assister à une évolution ?

Malheureusement, oui. On se répète mais l'homme a un impact négatif sur l'environnement. Ici on est sur le plus gros site de ponte de Nouvelle-Calédonie et malgré cela, le taux de survie des bébés tortues est désormais passé à 1 pour 10 000.

Le cyclone Uesi a-t-il eu un impact sur les pontes ?

Contrairement à Orma, qui avait ravagé la plage et plusieurs nids, l'année dernière, Uesi n'a pas fait de dégâts ici. Le cyclone est resté loin de Bourail et malgré quelques vagues, les tortues sont saines et sauvées. Raison de plus pour continuer à les protéger. Ce sont des animaux fragiles et il est impératif d'en prendre soin !

L'IMAGE QUE VOUS AVIEZ... DES TORTUES A-T-ELLE CHANGÉ ?

Benoît, Paolo et Nina

« Nous sommes la famille Rafai. On s'est installés en Calédonie pour un an et nous voulons absolument voir tous les paysages qu'elle a à offrir, indique Benoît. Nous étions déjà venus il y a 15 jours pour la ponte. Voir l'éclosion, c'est impressionnant. On ne pensait pas que ces animaux étaient autant en danger. Le fait d'assister à ces moments ça nous sensibilise et c'est bien que les petits puissent voir ça. » Nous, on les imaginait beaucoup plus petites, » rigolent les enfants.



Baptiste et Lysiane

« On est en vacances en Nouvelle-Calédonie pour trois semaines, explique Lysiane. Les enfants avaient envie de venir voir les tortues donc nous voilà. On est ravis d'avoir pu apercevoir les bébés car on n'était pas sûr d'en trouver. Prendre conscience de la fragilité de ces animaux, c'est sûr que ça va changer notre regard sur l'environnement et sur le plastique en particulier. » Moi je les voyais plus grosses et c'était marrant de les voir sauter dans les vagues, » indique Baptiste.



Cédric

« On était très motivés pour venir voir les tortues. Tout le monde s'est vite préparé et on a sauté dans la voiture. Je pense que c'est très bien que les enfants assistent à ces spectacles. Qui plus est, j'ai bon espoir car les nouvelles générations sont bien plus sensibilisées à ces causes, que nous ne l'étions à leur âge. C'est bien qu'ils viennent sur le terrain pour se rendre compte de la fragilité du milieu et pourquoi il faut le protéger. »



Louis, Youna et Zoé

« On a adoré. Au début on ne pensait pas qu'on allait trouver des tortues et après on a été très heureux d'en voir, » se réjouit Zoé. « Par contre ce matin ce n'était pas facile de se lever, » plaisante Louis. « Pour moi c'était facile, » répond Zoé, joyeuse. « Moi je les imaginais plus grosses les tortues, » indique timidement Youna. Ses deux camarades acquiescent. « Ça m'a fait bizarre de les voir si petites, elles paraissent bien plus fragiles maintenant, » renchérit Zoé. »

